



TRIDENT

www.tridentnewspaper.com

THE NEWSPAPER OF MARITIME FORCES ATLANTIC SINCE 1966 • LE JOURNAL DES FORCES MARITIMES DE L'ATLANTIQUE DEPUIS 1966

Côte à côte

Le navire canadien de Sa Majesté William Hall et le navire de la Garde côtière canadienne Pierre Radisson sont ancrés ensemble à Pond Inlet, au Nunavut, le 7 septembre, alors qu'ils participent à l'opération Nanook. Le 2 septembre, le ministère de la Défense nationale (MDN) a annoncé l'intégration de la Garde côtière canadienne (GCC) à l'Équipe de la Défense. La GCC restera un organisme de service spécial civil tout en renforçant la coopération avec les Forces armées canadiennes et le MDN.

LE CPLC ANTOINE BROCHU





Sensibiliser les éducateurs au mode de vie militaire

Par le Centre de ressources pour les familles des militaires d'Halifax et régions (CRFM H&R)

Qu'il s'agisse de déménager dans une nouvelle région, de faire face à l'absence soudaine d'un parent ou de gérer le déploiement prolongé d'un être cher, les enfants de militaires et leurs familles sont confrontés à une combinaison unique de défis et de perturbations dans leur vie et leurs habitudes. Ces expériences peuvent avoir un impact profond sur le bien-être et l'apprentissage des enfants, quel que soit leur âge.

Les familles militaires déménagent régulièrement, trois fois plus souvent que les familles civiles, et se sentent parfois isolées et incomprises. Déménager signifie que les enfants doivent s'adapter à de nouveaux environnements, à de nouveaux modes de garde et à de nouveaux programmes scolaires. Changer d'école peut entraîner des lacunes dans l'apprentissage, les élèves ayant du mal à rattraper le contenu manqué tout en s'adaptant au rythme d'un nouveau programme. Les enfants issus de familles militaires peuvent également éprouver toute une série de sentiments et de difficultés pendant l'absence d'un parent ou lors d'un déménagement dans une nouvelle communauté.

Lorsque les personnes qui s'occupent ou travaillent avec des enfants de militaires (éducateurs de la petite enfance, enseignants, conseillers scolaires, administrateurs de programmes) sont correctement informées des facteurs particuliers qui touchent ces enfants, les défis peuvent être minimisés et le niveau de soutien familial renforcé.

Depuis plusieurs années, le CRFM H&R mène des initiatives de sensibilisation dans les écoles, organise des séances d'information à l'intention des éducateurs, propose des groupes de soutien ainsi que des ateliers aux élèves et fournit des ressources aux administrateurs

scolaires. Comme les familles des militaires vivent de plus en plus souvent loin de leur base ou de leur escadre en raison de facteurs tels que le coût et l'offre de logements, il est devenu plus complexe et plus essentiel d'atteindre ces familles et leurs écoles.

Afin d'accroître notre portée et d'étendre notre soutien aux enfants de militaires dans la vaste zone géographique desservie par le CRFM H&R, nous avons développé et lancé une nouvelle initiative : un cours en ligne autogéré sur le mode de vie militaire intitulé « Educators Supporting Military-Connected Children » ([Les éducateurs soutiennent les enfants de militaires](#)). Le développement de ce cours, ainsi que d'autres ressources et outils, a été rendu possible grâce au financement de Lockheed Martin.

Il y a plus de 5 500 enfants issus de familles militaires dans la région d'Halifax. Shelley Hopkins, directrice générale du CRFM H&R, estime que « quel que soit l'établissement scolaire ou de garde fréquenté par l'enfant, ce cours en ligne aidera les éducateurs à découvrir et à comprendre les aspects uniques de la vie militaire et, par conséquent, à mieux soutenir les enfants et les familles de militaires. »

Les familles militaires s'adaptent et s'intègrent efficacement dans leur nouvel environnement, mais la compréhension des éducateurs peut faire toute la différence pour une transition sociale réussie et positive.

Ce cours s'adresse à toute personne qui s'occupe ou travaille avec des enfants de militaires. Le personnel de garde et les éducateurs apprendront comment le mode de vie militaire affecte les enfants. Les informations sont présentées de différentes manières afin que les personnes qui n'ont aucune connaissance préalable de la vie militaire

puissent acquérir une compréhension de base des Forces armées canadiennes, des défis auxquels sont confrontés les enfants de militaires et des forces qu'ils possèdent. Grâce à ce cours, les éducateurs ont également accès à une communauté en ligne où ils peuvent trouver des ressources supplémentaires et bénéficier du soutien des Navigateurs pour les

familles des militaires du CRFM H&R.

Utilisant la plateforme d'apprentissage Thinkific, ce cours gratuit, basé sur des modules et autodirigé, est structuré de manière à permettre aux participants de progresser à leur propre rythme. Le cours est accessible en ligne à l'adresse hrmfrc.thinkific.com/courses/military-lifestyle-for-educators.



Trident is an authorized military publication distributed across Canada and throughout the world every second Monday, and is published with the permission of Rear-Admiral Josée Kurtz, Commander, Joint Task Force Atlantic. The Editor reserves the right to edit, condense or reject copy, photographs or advertising to achieve the aims of a service newspaper as defined by the Interim Canadian Forces Newspapers Policy dated April 11, 2005. Deadline for copy and advertising is 10 a.m., 11 business days prior to the publication date. Material must

Rédacteur :
Ryan Melanson
ryan.melanson2@forces.gc.ca
902-721-8662

Conseillère éditoriale :
Margaret Conway
margaret.conway@forces.gc.ca
902-721-0560

Conseillère éditoriale :
Ariane Guay-Jadah
ariane.guay-jadah@forces.gc.ca
902-721-8341

Journaliste :
Nathan Stone
stone.nathan@cfmws.com
902-721-8624

be accompanied by the contributor's name, address and phone number. Opinions and advertisements printed in Trident are those of the individual contributor or advertiser and do not necessarily reflect the opinions or endorsements of the DND, the Editor or the Publisher.

Le Trident est une publication militaire autorisée par le contre-amiral Brian Santarpia, Commandant la force opérationnelle interarmées de l'Atlantique, qui est distribuée partout au Canada et outremer les lundis toutes les quinze semaines. Le rédacteur en chef se réserve

le droit de modifier, de condenser ou de rejeter les articles, photographies ou annonces publicitaires jugées contraires aux objectifs d'un journal militaire selon la définition donnée à politique temporaire des journaux des forces canadiennes. L'heure de tombée des annonces publicitaires ou des articles est fixée à 1000 le jeudi précédant la semaine de publication. Les textes peuvent être soumis en français ou en anglais; ils doivent indiquer le nom, l'adresse et le numéro de téléphone du collaborateur. Les opinions et les annonces publicitaires

imprimées par le Trident sont celles des collaborateurs et agents publicitaires et non nécessairement celles de la rédaction, du MDN ou de l'éditeur.

Adresse du courrier :
Base des Forces canadiennes Halifax
Bâtiment S-90
Suite 329, P.O. Box 99000
Halifax, (N.-É.), B3K 5X5





Des décennies de service et d'appartenance

RÉFLEXIONS SUR LA CLASSE KINGSTON

Par le PM 2 Richard Bungay,
Chef du génie de patrouille, Entraînement maritime (Atlantique)

Lorsque je suis monté pour la première fois à bord du Navire canadien de Sa Majesté (NCSM) *Glac Bay*, en tant que membre de l'équipage de mise en service, en 1996, je n'aurais jamais imaginé que je serais encore lié à la classe Kingston près de trois décennies plus tard. Pourtant, alors que la Marine royale canadienne (MRC) s'apprête à solder les navires, je suis ici en train de réfléchir à une carrière qui a été indissociable de la vie de la classe elle-même. Au fil des ans, j'ai eu le privilège de naviguer à bord des cinq navires de défense côtière (NDC) de classe Kingston, une expérience qui a façonné mon service et m'a laissé un profond sentiment d'appartenance à leur héritage.

Pour moi, la classe Kingston n'a jamais été une simple plate-forme, elle est devenue une constante. Depuis mes premiers jours en tant que rondier et chef de quart du génie, jusqu'à mes nombreuses années en tant que chef du génie et plus tard à l'entraînement maritime (Atlantique) de la patrouille, j'ai navigué aux côtés de camarades qui partageaient le même dévouement, le même professionnalisme et la même fierté dans leur travail. Ensemble, nous avons formé des marins, encadré des équipages et fait en sorte que ces navires soient prêts à relever les défis qui les attendaient. Chaque succès était le fruit d'un travail d'équipe - ingénieurs, chefs de quart à la passerelle, personnel d'approvisionnement, opérateurs de combat et cuisiniers - qui s'efforçaient ensemble de faire de chaque navire plus que la somme de ses parties.

La classe Kingston nous a façonnés autant que nous l'avons façonnée, et l'héritage que nous laissons derrière nous est un héritage partagé, porté par chaque marin qui a signé son nom dans le journal de bord d'un navire.

Ce qui a commencé comme une mise à niveau des navires de la classe Porte des années 1950 pour la réserve navale s'est transformé en quelque chose de bien plus grand : une classe de navires qui ont discrètement fourni plus que ce qu'on leur demandait. Au fil des décennies, je les ai vus se transformer en véritables atouts opérationnels, gagnant une place sur les lignes de front de l'OTAN et naviguant dans certains des environnements les plus exigeants de la planète. Ces navires ont formé une génération de marins et ont été constamment réinventés pour offrir un service exceptionnel au Canada, preuve que l'ingéniosité et le dévouement peuvent faire naître la grandeur, même à partir des débuts les

plus modestes.

Mon propre parcours reflète cette transformation, et voici quelques déploiements et missions notables. En 1998, le *Glac Bay* a été chargé de déployer un sonar à balayage latéral expérimental pour aider à cartographier l'épave du vol 111 de Swissair au large de la Nouvelle-Écosse, soutenant ainsi l'un des plus grands efforts de récupération et d'enquête de l'histoire du Canada. L'année suivante, nous avons traversé l'Atlantique pour participer à l'exercice Blue Game de l'OTAN, où nous avons fait une démonstration de déminage à nos alliés, leur montrant que même ces petits navires avaient de réelles capacités.

En 2000, je me suis retrouvé une fois de plus à bord du *Glac Bay*, cette fois pour naviguer vers Port Canaveral, en Floride, afin de soutenir l'ancien capitaine de la MRC et astronaute Marc Garneau dans sa dernière mission spatiale — un moment qui a lié l'héritage naval et spatial du Canada d'une manière que peu de gens auraient pu imaginer. À peine un an plus tard, en 2001, nous étions en transit au large de l'État de New York lorsque les attentats terroristes du 11 septembre ont eu lieu. Cela nous a rappelé de manière saisissante que le monde dans lequel nous servions pouvait changer en un instant et que la MRC devrait s'adapter en conséquence.

D'autres moments ont mis à rude épreuve tant les navires que ceux d'entre nous qui les commandaient. En 2005, le NCSM Shawinigan a affronté des vagues de 14 mètres au large des Açores, une leçon douloureuse sur la puissance impitoyable de l'Atlantique. En 2014, nous avons poussé vers le nord à bord du même navire, atteignant 80° de latitude et prouvant que les navires de la classe Kingston pouvaient eux aussi tenir leur rang dans l'Arctique. Plus tard, en 2020, je suis retourné à Glac Bay et j'ai été déployé en Afrique de l'Ouest. Ce voyage m'a laissé une impression durable grâce à la perspective acquise en voyant comment les gens vivent dans différentes parties du monde. Ce déploiement a également été marqué par les nouvelles réalités liées aux opérations au début de la pandémie de COVID-19.

Enfin, en 2022, j'ai de nouveau traversé l'Atlantique, cette fois dans le cadre de l'opération Reassurance, au service de l'OTAN, non pas comme plateforme d'entraînement, mais comme unité opérationnelle pleinement intégrée à nos alliés. C'était peut-être la preuve la



Le PM 2 Richard Bungay a passé une grande partie de sa carrière à naviguer à bord des NDC de classe Kingston et à les soutenir.

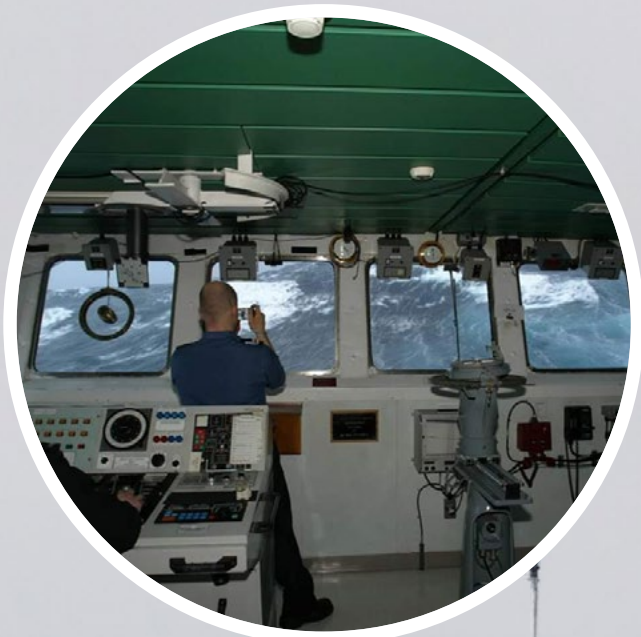
SOUQUIS

plus éloquente du chemin parcouru par la classe Kingston.

La classe Kingston est devenue bien plus qu'un simple ensemble d'acier et de systèmes ; elle était une source de communauté, un terrain d'essai et, pour beaucoup d'entre nous, un foyer. Les

navires étaient importants, mais sans leurs équipages, ces équipes de marins qui se sont approprié leur mission, ont travaillé côte à côte et ont assumé la responsabilité de chaque succès, ils n'auraient été que des coques flottant sur l'eau. Ces marins étaient le vérita-





Une mer agitée vue de la pont du NCSM Glace Bay.

SOU MIS



ble cœur de la classe Kingston, et c'est leur travail d'équipe, leur esprit et leur engagement qui ont donné à ces navires leur vie, leur raison d'être et leur distinction.

Aujourd'hui, alors que la classe Kingston est sur le point d'être désarmée, je continue à prendre la mer avec eux, en répondant à leurs besoins en matière de formation et de préparation dans le cadre de la patrouille d'entraînement en mer. Je navigue également avec les Navires de patrouille extracôtier et de l'Arctique (NPEA) de la classe Harry-De-Wolf. Ces navires perpétuent le même esprit d'adaptabilité, de travail d'équipe et d'excellence tranquille qui définissait les Kingston, tout en assumant de

nouveaux rôles et des missions plus vastes. À bien des égards, ils héritent non seulement des tâches, mais aussi de l'héritage du service et des leçons tirées de près de trois décennies de déploiements à Kingston.

Pour moi, ils représentent des décennies de service et de propriété, un héritage que je porterai longtemps après que leurs couleurs auront été abaissées. Alors qu'ils s'apprentent à quitter la flotte, je ne peux que dire ceci : la classe Kingston a dépassé les attentes, surpassé ses détracteurs et ses sceptiques. Ils laissent derrière eux un record d'excellence tranquille, et ceux d'entre nous qui les ont appelés les nôtres n'oublieront jamais la marque qu'ils ont laissée.

Navire canadien de Sa Majesté (NCSM) Glace Bay.

LE CPLC SIMON ARCAND



Le PM 2 Bungay était de retour avec le NCSM Glace Bay en 2020 pour un déploiement en Afrique de l'Ouest axé sur la sensibilisation des communautés, la diplomatie et le renforcement des capacités des alliés.

SOU MIS



The War Amps

The Key Tag Service protects your keys and has been supporting child amputees for 50 years!



Order free key tags at waramps.ca





Formés et prêts à voler

Neuf membres des Forces armées canadiennes et deux employés civils du ministère de la Défense nationale ont récemment suivi le cours d'opérateur de systèmes aériens sans pilote à usage général (GPUAS) organisé par l'Unité des capacités navales avancées Est (ANC UXS – Est) à Halifax. Les participants ont passé une semaine à acquérir une expérience pratique et des connaissances techniques précieuses tout en effectuant des opérations de vol dans des conditions très difficiles. Le cours a permis d'acquérir des connaissances tactiques et une expertise technique sur la plateforme UAS Skydio X2 à la pointe de la technologie. L'expérience pratique acquise dans le cadre de ce cours permettra d'améliorer les capacités UAS des unités d'origine de chaque candidat.

L'ANC UXS forme le personnel à l'utilisation de systèmes aériens, de surface et sous-marins sans équipage. En outre, elle conçoit et met en place des équipes tactiquement compétentes, capables d'exécuter un large éventail d'opérations dans le monde entier, et soutient le développement de tactiques, de technologies et de capacités navales innovantes dans divers domaines, notamment les opérations d'interdiction maritime, la protection des forces et la défense des ports. L'intégration des systèmes sans pilote connaît une croissance rapide et remodèle les opérations navales modernes. L'ANC UXS facilite la mise en place des capacités de la Marine royale canadienne en matière de drones et l'intégration des systèmes aériens, de surface et sous-marins.

ANC UXS – Est prévoit d'organiser deux autres cours GPUAS, respectivement du 29 septembre au 3 octobre et du 6 au 10 octobre. Les personnes intéressées par la formation GPUAS doivent faire part de leur intérêt à leur chaîne de commandement. Les autorités de commandement responsables doivent contacter ANC UXS afin de déterminer la disponibilité et de faciliter l'inscription du personnel aux cours.

SERVICES D'IMAGERIE DE LA FORMATION

CHOISIS UNE CARRIÈRE EN SANTÉ, EN ÉDUCATION OU EN AFFAIRES

Nos programmes collégiaux t'offrent une expérience pratique, adaptée pour le marché du travail d'aujourd'hui.

Programmes d'une durée de 6 mois à 3 ans,
offerts en ligne ou en personne

www.etudescollegiales.ca



ÉTUDES COLLÉGIALES

Université
Sainte Anne



L'exercice Northern Coasts 2025 (NOCO 25), dirigé par l'Allemagne, s'est déroulé en mer Baltique, avec la participation du Groupe permanent de lutte contre les mines de l'OTAN 1 (SNMCMG1), axé sur la lutte sous-marine et en surface.

COMMANDEMENT MARITIME DE L'OTAN

Des navires canadiens au cœur d'un grand exercice en mer Baltique avec le SNMCMG1

Par le Commandement maritime de l'OTAN

L'exercice Northern Coasts 2025 (NOCO 25) s'est achevé à Copenhague, au Danemark, le 14 septembre 2025, après deux semaines consacrées à renforcer l'interopérabilité entre les Alliés et à maintenir la sécurité et la stabilité dans la région de la mer Baltique.

L'exercice NOCO 25 a réuni des forces provenant de Belgique, du Canada, du Danemark, de l'Estonie, de la Finlande, de la France, de l'Allemagne, de la Lettonie, de la Lituanie, des Pays-Bas, de la Pologne, de la Suède, du Royaume-Uni et des États-Unis. Tous les pays ont participé à cet exercice mené par l'Allemagne en mer Baltique afin de développer davantage les capacités de défense nationales et de l'Alliance et de démontrer la présence des Alliés.

Depuis son lancement en 2007, NOCO est l'un des plus grands exercices multinationaux sur invitation dans la Baltique et offre aux participants une formation réaliste dans un scénario fictif. « Nous poursuivons l'objectif de renforcer la coopération et les capacités militaires des marines dans la mer Baltique. Pour ce faire, nous nous appuyons systématiquement sur des scénarios de menace réalistes dans toutes les dimensions : aérienne, terrestre, maritime et cyber », souligne le contre-amiral allemand Stephan Haisch, commandant de la Task Force Baltic.

« Cette formation pratique vise à accroître notre capacité de réaction et notre efficacité opérationnelle en cas de crise ou de conflit, mais aussi à développer davantage les capacités de leadership et la coopération entre mon personnel et les marines partenaires. »

Des unités de surface et sous-marines ainsi que l'aviation navale et les for-

ces de sécurité navales ont participé à l'exercice NOCO 25 au nom de la marine allemande. La structure navale comptait au total environ 8 400 militaires et une quarantaine d'unités provenant de 14 pays qui ont pris part à l'exercice axé sur la lutte sous-marine et en surface.

Le commandant du Groupe permanent de lutte contre les mines de l'OTAN 1 (SNMCMG1), Jānis Auce, et son navire amiral LVNS Virsaitis (A53) ont soutenu l'exercice avec d'autres unités navales du groupe, notamment grâce à la participation canadienne des NCSM Edmonton



Les navires du SNMCMG1, le NCSM Yellowknife et le NCSM Edmonton, soutiennent maintenant le groupe depuis trois mois dans le cadre de l'opération Réassurance.

COMMANDEMENT MARITIME DE L'OTAN

et Yellowknife.

« Je suis convaincu qu'au cours de ces deux semaines, le groupe opérationnel a mené à bien un programme d'entraînement intensif et riche en expériences. La formation a couvert tous les aspects importants de la guerre. L'exercice a été conçu de manière à ce que chaque unité participante puisse acquérir les compétences et les connaissances précises nécessaires pour maintenir et améliorer sa préparation opérationnelle. Je suis convaincu qu'après ces deux semaines exigeantes, nous sommes meilleurs et

plus confiants qu'auparavant. »

Le SNMCMG1 est l'un des quatre groupes opérationnels maritimes permanents de l'OTAN placés sous le contrôle opérationnel du Commandement maritime allié (MARCOM). Ces groupes opérationnels constituent le cœur de la capacité maritime de la Force de réaction allié de l'OTAN et fournissent une capacité maritime continue pour exécuter les missions de l'OTAN dans tout le spectre des opérations, démontrant ainsi la solidarité et renforçant les liens et l'interopérabilité entre les forces navales alliées.



En route vers les Grands Lacs

Les membres de la famille font leurs adieux à l'équipage du NCSM Margaret Brooke alors qu'il quitte Halifax le 8 septembre pour une mission domestique qui le mènera le long du fleuve Saint-Laurent et des Grands Lacs. Le public sera accueilli à bord pour des visites guidées lors des escales dans les communautés le long du parcours ; [cliquez ici](#) pour consulter le calendrier complet.

CPL BRIAN LEVESQUE



Ivana Matovina et son conjoint Ltv James Lee en compagnie de leurs deux garçons : Théo, 6 ans et Zenco, 3 ans.

SOUJIS

S'installer à nouveau, avec un peu d'aide

Par Yves Bélanger,
Journal Servir

Ivana Matovina vient de vivre son troisième déménagement au Canada en compagnie de son mari, le lieutenant de vaisseau (Ltv) James Lee, et de leurs enfants. Elle nous parle de ce défi inhérent au mode de vie militaire et de l'aide que sa famille a obtenue.

L'an dernier, la famille de Matovina est arrivée à Saint-Jean-sur-Richelieu. Son mari venait tout juste d'être muté au Collège militaire royal de Saint-Jean. Au moment d'écrire ses lignes, elle s'affaire à aménager leur nouvelle demeure à Halifax. Les services de Ltv Lee ont été requis à l'École navale (Atlantique).

Matovina et son conjoint sont parents de deux jeunes enfants âgés de trois et six ans. Elle raconte que plus que jamais, la vie de sa famille bat au rythme des affectations de son conjoint. « Cela représente tout un défi, et ce, autant pour mon mari que pour moi et les enfants », explique-t-elle.

Elle soutient que le plus difficile dans cette aventure est de laisser derrière leurs amis et de devoir reconstruire une nouvelle routine ailleurs. « Les enfants, eux aussi, vivent ces transitions avec émotions. Ils doivent chaque fois dire au revoir à leurs camarades et s'adapter à un nouvel environnement. »

Une panoplie de services

Ces six dernières années, Matovina a utilisé les services des Centres de ressources pour les familles des militaires (CRFM) de chaque région où sa famille s'est installée. « J'ai découvert cette organisation alors que nous vivions à Victoria, en Colombie-Britannique. J'apprécie particulièrement les activités familiales, les cours maman-bébé et les ateliers pour les conjoints et les conjointes. Ce sont de belles occasions de

socialisation pour moi. J'apprécie aussi grandement le service de garde occasionnelle offert dans les CRFM. »

Elle dit avoir aussi grandement profité du soutien des CRFM pour les déménagements de sa famille. « Notamment pour l'accueil, le programme de formation linguistique et le service de garde. Ces services gratuits ont grandement facilité notre intégration dans chaque nouvelle communauté. »

Donner au suivant

Au cours de son passage à Saint-Jean-sur-Richelieu, Matovina a fait du bénévolat au CRFM – Région Montréal. « J'ai entre autres participé à la préparation de certains événements ainsi qu'au service postal qui permet l'acheminement de lettres aux recrues et à leurs familles. »

Elle a également confectionné de cartes de bienvenue et réalisé certaines tâches administratives. « J'ai découvert que le bénévolat était idéal pour me permettre de développer de nouvelles compétences et surtout pour créer des liens sociaux. »

Quand on lui demande quels conseils elle souhaite donner aux familles militaires qui vivent ou vivront bientôt une mutation, elle n'hésite pas à promouvoir les services des CRFM. « Allez visiter le CRFM le plus proche de vous ou, minimalement, allez consulter son site Web. Vous découvrirez les nombreux services qui vous sont offerts. On n'a pas idée de tous les services que les CRFM peuvent nous offrir ! »

Pour en savoir plus sur les services offerts par le CRFM dans cette région, visitez le site du CRFM d'Halifax et régions à l'adresse <https://halifaxmfr.ca/index.php/fr/>



Le NCSM St. John's en Méditerranée

Le Navire canadien de Sa Majesté (NCSM) St. John's a quitté Halifax en juillet. Il s'agit du plus récent bâtiment de la Marine royale canadienne à participer à l'opération Réassurance en mer Méditerranée. Le NCSM St. John's navigue avec le 2e Groupe maritime permanent de l'OTAN, actuellement sous le commandement de la Marine italienne, représentée par le navire amiral du SNMG2, l'ITS Carlo Bergamini.

Au-dessus : Des marins manœuvrent les aussières sur le pont supérieur en quittant la baie de Souda, en Grèce, le 22 août.

Au-dessous : L'hélicoptère CH-148 Cyclone embarqué à bord du NCSM St. John's pour le déploiement, nommé Blackhorse, s'entraîne à l'hélitreuillage alors qu'il est en route vers la Méditerranée, le 26 juillet.

LA CPL ANNABELLE MARCOUX



Le Musée naval accueille des vétérans pour commémorer les 35 ans du déploiement dans la guerre du Golfe

Par Nathan Stone,
L'équipe du Trident

Le 24 août 1990, trois navires de la Marine royale canadienne (MRC) ont pris la mer pour le golfe Persique dans le cadre d'une coalition de 42 nations s'opposant à l'invasion du Koweït par l'Irak. Trente-cinq ans plus tard, le Musée naval d'Halifax a réuni les anciens combattants de cette mission afin qu'ils partagent leurs souvenirs et rendent hommage à leurs efforts.

Les navires canadiens de Sa Majesté (NCSM) *Athabaskan*, NCSM *Terra Nova* et NCSM *Protecteur* ont constitué une partie essentielle de la flotte de la coalition. Arrivés dans le golfe le 1er octobre 1990, ils y sont restés jusqu'en mars 1991, après la fin du conflit.

Les vétérans des navires et leurs familles ont assisté à l'événement qui s'est déroulé dans la salle Mr. Mac de la tour Tribute dans l'après-midi du 28 août. Le musée avait aménagé l'espace avec des objets datant de leur déploiement dans le cadre de l'opération Friction et un diaporama présentait des photos des navires et de leurs équipages.

Une place de choix a été accordée à une longueur de corde que les marins canadiens utilisaient pendant le déploiement pour marquer les jours en mer en l'ornant de rubans de couleur. À côté de cette corde se trouvait une nouvelle corde, sur laquelle les vétérans présents pouvaient apposer des rubans portant leur propre nom.

La directrice du Musée naval d'Hal-

ifax, Jennifer Denty, a déclaré que le musée conserverait la nouvelle corde pour commémorer l'événement.

Elle a ajouté qu'elle espérait que l'exposition de la collection de la guerre du Golfe inciterait les vétérans à faire don de leurs propres souvenirs.

La foule a passé la majeure partie de l'événement à socialiser, à discuter et à échanger des anecdotes avec de vieux amis tout en admirant les expositions du musée.

L'événement a été organisé en partenariat avec l'Association des vétérans du golfe Persique du Canada. Son président, Harold Davis, s'est adressé à la foule et a souligné le travail d'équipe qui a permis aux trois navires canadiens d'être prêts à assumer plus que leur part de la mission.

« Les chantiers navals ont accompli un travail remarquable, tout comme la base de Shearwater avec les Sea Kings qui nous ont accompagnés. C'est en partie grâce à cela que nous avons pu effectuer 25 % des interceptions avec seulement trois navires sur 60. »

L'interception des navires irakiens qui tentaient de contourner le blocus et l'inspection des cargaisons dans la région ne représentaient qu'une petite partie des responsabilités des forces opérationnelles canadiennes. Lorsque les États-Unis ont lancé l'opération *Desert Storm* le 17 janvier 1991, le commandant du groupe opérationnel naval canadien,



Trois navires de guerre canadiens (le NCSM *Terra Nova*, le NCSM *Athabaskan* et le NCSM *Protecteur*) ont pris la mer pour le golfe Persique le 24 août 1990.

ANCIENS COMBATTANTS CANADA

le vice-amiral (à la retraite) Duncan Miller, a été chargé de prendre le contrôle de la force logistique de la coalition.

Il est ainsi devenu le seul officier issu d'une autre marine que la marine américaine à se voir confier un rôle de commandant de guerre pendant le conflit, tâche qu'il a assumée depuis l'*Athabaskan*, qui lui servait de navire de commandement.

Les trois navires canadiens ont continué à se distinguer tout au long du déploiement.

Lorsque l'USS *Princeton* a heurté une mine au large du Koweït, près de la ville de Koweït, le NCSM *Athabaskan*, grâce à son sonar de déminage, a guidé le navire hors du champ de mines.

Le NCSM *Terra Nova* a escorté plus de navires à travers le détroit d'Ormuz que tout autre navire de guerre de la coalition, tandis que le NCSM *Protecteur* a été l'un des navires de ravitaillement les plus actifs, ravitaillant 70 navires de 10 nations différentes.

La contre-amirale Josée Kurtz a également assisté à l'événement. Elle s'est souvenue avoir été une jeune officière en formation pendant la guerre du Golfe, observant les préparatifs depuis l'École de la flotte, puis apprenant plus tard les exploits de la force opérationnelle.

« Depuis ma chaise d'étudiante expérimentée, j'ai vu l'effervescence qui régnait dans le chantier naval pendant les préparatifs... Tous ceux qui se trou-

vaient dans cette salle de classe auraient fait n'importe quoi pour naviguer à bord de l'un de ces trois navires. »

Elle a décrit les efforts « herculéens » qui ont été déployés pour préparer la force opérationnelle en seulement deux semaines, ajoutant qu'il est tout aussi vital aujourd'hui pour la marine de constituer rapidement une force.

Le Vam (à la retraite) Miller était également présent. On lui a remis une bannière qui avait été accrochée à Ottawa pour le 25e anniversaire de la guerre du Golfe, un cadeau des membres de l'Association des vétérans du golfe Persique du Canada.

Il a évoqué le caractère exceptionnel de cette mission et le fait que « des milliers de personnes se sont massées dans les rues » de Halifax pour voir les navires partir.

Il a salué la disponibilité des équipages et leur « collaboration et coordination » exemplaires pendant le déploiement, des qualités qui, selon lui, caractérisent toujours la MRC.

« Davantage de Canadiens devraient le savoir. C'est ainsi que la marine était présente à l'époque. C'est ainsi que la marine est présente aujourd'hui. »

Pour le Vam (à la retraite) Miller, il n'y a pas de meilleur exemple de déploiement naval canadien.

« Je la qualifie d'opération la plus réussie de l'histoire de la marine canadienne, car nous sommes tous revenus. »



Des souvenirs et des objets liés à la guerre du Golfe étaient exposés dans toute la salle Mr. Mac de la tour Tribute.

ARIANE GUAY-JADAH



Le Vam (à la retraite) Duncan Miller, à gauche, a reçu une bannière des mains du président de l'association des vétérans du golfe Persique du Canada, Harold Davis.

ARIANA HOUSE



Une série de présentations explore les liens historiques de la base

Par l'équipe du Trident

Une nouvelle série de présentations au Musée naval d'Halifax met en lumière la façon dont la Base des Forces canadiennes Halifax s'inscrit dans de plus larges chapitres de l'histoire.

Intitulée *Recovering Our Stories*, la série s'est ouverte le 19 septembre avec

une conférence retraçant la vie de 14 personnages liés à l'arsenal d'Halifax, allant du fils d'un commis jusqu'à un amiral de la flotte de la Marine royale.

Elle se poursuit le 26 septembre avec un regard sur le vieux cimetière et ses liens avec un commandant qui mena l'attaque ayant incendié la Maison-

Blanche durant la guerre de 1812. La dernière conférence, prévue le 10 octobre, portera sur l'église St. Paul et plus de 270 ans d'histoire d'Halifax à travers des figures qui ont influencé des événements bien au-delà de la ville.

La série est animée par Tod Augusta Scott, qui a rédigé et

présenté des travaux sur l'histoire de la Nouvelle-Écosse et du Canada atlantique parallèlement à sa pratique professionnelle en travail social. Sa carrière dans ce domaine a aussi comporté une collaboration approfondie avec les Forces armées canadiennes, où il a mis à profit son expertise en pratiques réparatrices, en matière de violence conjugale et en thérapie narrative.

Toutes les séances auront lieu à midi à la bibliothèque du Musée naval et sont offertes gratuitement au public.

Nouveaux navires d'intervention de sécurité pour la BFC Halifax

L'équipe des opérations de la Base des Forces canadiennes (BFC) Halifax a récemment renforcé ses capacités d'intervention en matière de sécurité grâce à l'introduction de quatre navires de sécurité pour intervention sur l'eau (NSIE) tout neufs!

Amarrés le long de l'arsenal canadien de Sa Majesté, ces navires seront utilisés pour assurer la sécurité maritime de l'arsenal et d'autres propriétés de la BFC Halifax qui bordent le port d'Halifax et le bassin de Bedford. Les NSIE amélioreront notre capacité et notre efficacité en permettant à nos membres d'être sur l'eau plus longtemps, à l'abri des caprices de la météo, et confortables pendant une plus longue période lorsqu'ils sont appelés à apporter leur soutien.

L'instruction sur l'utilisation sécuritaire et efficace des NSIE est actuellement offerte dans l'ensemble de la Flotte canadienne de l'Atlantique, et 20 manœuvriers l'ont déjà suivie et sont prêts à assurer une intervention de sécurité sur l'eau en cas de besoin. Bravo Zulu!

SERVICES D'IMAGERIE DE LA FORMATION



Réservez la date

6 NOV 2025

Explorez les services, entrez en contact avec les fournisseurs et découvrez des ressources précieuses.

Ouvert à tous les civils des FAC et du MDN.



902-722-4956



hfxhealthpromotion@forces.gc.ca





SPORT & CONDITIONNEMENT PHYSIQUE



Programme de subventions de soutien à la participation sportive

PROCESSUS DE DEMANDE EN COURS

Par SBMFC

Êtes-vous membre des Forces armées canadiennes (FAC) et aimez le sport? Êtes-vous athlète, entraîneuse ou entraîneur ou officielle ou officiel? Voulez-vous participer à des sports dans votre communauté tout en étant soutenu par les FAC?

Le processus de soumission de candidatures est en cours pour [le programme de subventions de soutien à la participation sportive](#) qui a pour but de soutenir les membres des FAC dans leurs activités sportives hors du cadre officiel du [Programme de sports des FAC](#).

Quoi de nouveau pour 2025-2026?

- Centralisation de la gestion du programme par le **QG des sports des FAC**;
- [Nouveau formulaire de demande en ligne](#);

- **Trois (3) demandes** par militaire au cours de l'année financière;
- Le montant de la subvention est fondé sur la **distance aller-retour parcourue**.

Le QG des sports des FAC propose un soutien financier aux militaires admissibles jusqu'à concurrence de 1000 \$, leur permettant ainsi de poursuivre leurs objectifs en tant qu'athlète, entraîneuse ou entraîneur et officielle ou officiel hors du cadre officiel du Programme de sports des FAC, rendant ainsi le sport plus accessible, inclusif et durable pour toute la communauté des FAC.

Que couvre la subvention?

Le soutien financier est disponible pour un large éventail de dépenses, notamment :

- les frais d'inscription à une compétition (athlètes) ou les frais de

cours (entraîneuse ou entraîneur et officielle ou officiel);

- le soutien local pour les frais de ligue communautaire ou les frais d'adhésion à des clubs;
- les frais de transport (billets d'avion, essence, location de véhicule);
- l'hébergement;
- les repas;
- la certification/qualification/licence (entraîneuse ou entraîneur et officielle ou officiel);
- le perfectionnement professionnel, comme des conférences ou ateliers (entraîneuse ou entraîneur et officielle ou officiel).

Qui peut faire une demande?

- Les membres des FAC de la Force régulière ou de la Force de réserve

Quand faire une demande?

- Soumettez votre **demande en ligne au moins 30 jours avant** votre activité (via [SBMFC | Sports | SBMFC](#)).
- Pour les activités ou les programmes de **l'année financière 2025-2026**, vous pourrez soumettre votre demande entre le **20 mai 2025** et le **28 février 2026**.
- Pour les activités ou les programmes de **l'année financière 2026-2027**,

vous pourrez soumettre votre demande dès le **2 mars 2026**.

Pourquoi est-ce important?

Le sport joue un rôle essentiel pour établir une communauté des FAC forte, résiliente et prête à la mission. Le programme de subventions de soutien à la participation sportive aide davantage de militaires à participer au sport, peu importe où ils se trouvent et qui ils sont, en :

- aidant à couvrir les frais des militaires dont les sports préférés ne sont pas proposés dans le programme officiel;
- encourageant la participation de tout le monde, y compris des groupes méritant une égalité des chances;
- atteignant les militaires vivant dans des régions éloignées, HORSCAN ou mal desservies;
- promouvant l'accès inclusif au sport à tous les niveaux : de la compétition locale à la compétition internationale.

Besoin de plus d'information?

Pour obtenir plus de renseignements sur les subventions et sur la façon de soumettre une demande, veuillez visiter la page [Subvention de soutien à la participation sportive](#) ou communiquer avec nous par courriel à SSPG@sbmfc.com.

Participez à des compétitions avec des collègues

JOUEURS RECHERCHÉS POUR LES ÉQUIPES DE BASE

Par l'équipe du Trident

Appel à tous les membres des Forces armées canadiennes (FAC) de la région d'Halifax qui souhaitent devenir actifs et nouer de nouveaux liens. Les équipes de la base cherchent actuellement à grossir leurs rangs. Les joueurs expérimentés et les nouveaux venus sont les bienvenus.

Hockey féminin de la BFC Halifax

Les équipes féminines de hockey de la BFC Halifax sont à la recherche de nouveaux membres pour la prochaine

saison. Ouvert à tous les membres de la Force régulière et de la Force de réserve, le programme encourage les joueuses expérimentées et celles qui veulent essayer le sport pour la première fois.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour participer, communiquez avec annelies.beumer@forces.gc.ca.

Basket-ball Shearwater

L'équipe masculine de basket-ball de Shearwater commencera à s'entraîner le 22 septembre. Les séances auront lieu

les lundis et mercredis de 15 h à 17 h au Centre de conditionnement physique, de sports et de loisirs de Shearwater (gymnase de Shearwater).

Les joueurs intéressés peuvent communiquer avec christopher.worthen@forces.gc.ca pour plus de renseignements.

Volley-ball Shearwater

L'équipe masculine de volley-ball de Shearwater se prépare également pour sa saison. Les entraînements débuteront le 10 novembre. Les séances ont lieu les lundis et mercredis de 13 h à 15 h au gymnase de Shearwater. Pour plus de renseignements, communiquez avec justin.kirke@forces.gc.ca.

Les sports militaires offrent plus qu'un simple conditionnement physique ; ils contribuent à développer le travail d'équipe, la résilience et la camaraderie dans l'ensemble de la FAC. Pour en savoir plus sur les possibilités de sports, visitez le site <https://sbmfc.ca/conditionnement-physique-sports-et-loisirs/sports>.



L'équipe de hockey féminin des Mariners de la BFC Halifax a participé au Championnat national des FAC en mars dernier.

SPORTS DES FORCES ARMÉES CANADIENNES



43E ÉDITION DE LA COURSE ANNUELLE 50 KM DES PLONGEURS DE LA MARINE

AU PROFIT DE CHRISTMAS DADDIES

Joignez-vous à nous pour la Course
de 50 km des plongeurs de la Marine.
Au profit de Christmas Daddies.
Commence sur le sentier Flyer de Shearwater.

Le samedi 25 octobre 2025 | à 8 h

Parcours de 50 km le long du sentier
Flyer de Shearwater

Depart - Centre de conditionnement
physique et des sports de Shearwater

Inscrivez-vous dès maintenant

Frais d'inscription : 100 \$

Comprend au reçu fiscal pour activités
de bienfaisance de 90 \$



Pour obtenir plus de renseignements,
communiquez avec :
fdchristmasdaddies@gmail.com

Inscrivez-vous à Navy Divers 50 km sur Race Roster

DONNER AUJOURD'HUI

